

EN TOUS SENS

Calcul rapide malgré la distance

Depuis leur départ de Rosoy, les deux voyageurs à vélo ont gardé des contacts très réguliers avec leurs proches grâce aux réseaux sociaux mais surtout l'application Whatsapp. À chaque fois, le décalage horaire est à prendre en compte pour ne pas prendre le risque de déranger son interlocuteur au bout de la nuit. Depuis qu'ils sont arrivés en Nouvelle-Zélande, le calcul est beaucoup plus simple, puisqu'il suffit, depuis la France, d'ajouter douze heures. Un appel le matin correspond ainsi au début de soirée à l'autre bout du fil, et inversement.

Un chiffre

15.340

En 354 jours, c'est le nombre

de kilomètres qu'ont parcouru, à vélo, les deux voyageurs, entre le 14 février 2019 et le 14 février 2020, pour rallier Kuala Lumpur depuis Rosoy.

POUR SUIVRE L'ENVOL À VÉLO

RÉSEAUX SOCIAUX. Sur Facebook. Les deux voyageurs postent régulièrement des nouvelles de leur parcours sur leur page Facebook « L'Envol à Vélo ».

BLOG. Sur Internet. Tous les dix ou quinze jours, Antoine Dossot et Noëmi Le Guennec publient leur journal de bord sur leur site internet www.lenvolavelo.com, accessible gratuitement.

PHOTOS. Galerie. Le couple poste aussi des photos des paysages et populations rencontrés sur www.flickr.com/photos/167866354@N05/

Sens → Vivre sa ville

VOYAGES ■ Partis faire le tour du monde il y a treize mois, ils sont arrivés en Nouvelle-Zélande début mars

Deux Sénonais confinés en Océanie

Partis de Rosoy pour faire le tour du monde à vélo, Antoine Dossot et Noëmi Le Guennec vont devoir prolonger leur passage en Nouvelle-Zélande, où le confinement débute.

Antoine Compigne
antoine.compigne@centrefrance.com

Le 7 novembre dernier, nous les avions laissés à Yunnan, au sud-est de la Chine. Antoine Dossot et Noëmi Le Guennec sont aujourd'hui en Nouvelle-Zélande pour découvrir un troisième continent, après l'Europe et l'Asie. En février 2019, ce couple est parti de Rosoy pour un tour du monde intitulé « L'Envol à vélo ».

Pendant un an, leur voyage s'est déroulé sans accroc, malgré la crise sanitaire qui secoue le globe. Leur premier contretemps remonte à quelques semaines, avant l'Océanie : « au départ, notre avion devait faire escale à Canton, en Chine, mais il a été annulé en raison du coronavirus ». Finalement, lundi matin, le gouvernement néo-zélandais a mis en place un confinement, ce qui les a obligés à s'adapter : « Nous avons trouvé un *woofing* (NDLR : un lieu qui va les accueillir en contrepartie d'une aide au travail) sur la côte ouest, à 400 km de Queenstown ». Le couple se trouvait dans cette ville depuis quelques jours, en compagnie du père de Noëmi, pour un road-trip en van. Ce dernier espère être rapatrié d'Auckland dès que possible.

Cérémonie en Thaïlande

Avant ces péripéties, en quittant la Chine, les deux aventuriers avaient traversé les montagnes vietnamiennes jusqu'à Diên Biên Phu, théâtre d'une bataille célèbre pendant la guerre d'Indochine. « Nous sommes allés visiter le musée de la guerre et nous avons trouvé très drôle le point de vue des locaux par rapport à ce que nous avions appris, raconte Noëmi. Malgré tout, nous avons reçu un accueil chaleureux, les Vietnamiens sont fiers de montrer qu'ils ont réussi sans les colonisateurs. »

Au Laos, le début du parcours s'est révélé tout aussi vallonné qu'au Vietnam. À Luang Prabang, les deux voyageurs devaient rester deux jours : « C'est notre ville d'Asie coup de cœur, raconte Antoine. Au moment de



CLICHÉS. Depuis leur départ, Antoine Dossot et Noëmi Le Guennec ont immortalisé des paysages magnifiques.

repartir, après vingt kilomètres, nous avons fait demi-tour pour y rester une semaine. »

Début décembre, l'entrée en Thaïlande est marquée par un spot de parapente où le couple s'arrête. « Le départ était magnifique, à côté d'un bouddha géant », décrit Antoine. Sur place, ils sont accueillis dans un temple où ils assistent à la cérémonie du petit-déjeuner. « Les moines n'ont pas le droit d'acheter leur nourriture, relate Noëmi. Les croyants leur apportent des offrandes qu'ils bénissent. Les fidèles repartent ensuite avec ce qui n'a pas été mangé. C'était très intimiste. »

Un départ pour l'Alaska compromis par le coronavirus ?

Pour les fêtes de fin d'année, les retrouvailles avec les proches sont de rigueur. Avec les parents d'Antoine, ils découvrent le temple d'Angkor Wat au Cambodge puis retournent en Thaïlande afin de parcourir le parc naturel de Khao Yai. Les deux aventuriers fêteront le Nouvel an dans la capitale Bangkok auprès de leurs amis.

En direction de Kuala Lumpur, dernière étape de leur tour d'Asie, Antoine et Noëmi font un détour par Ko Lanta où, au réveil d'une nuit sous la tente, les traces de serpents dans le sable leur laissent un souvenir marquant. En raison de la chaleur et de l'humidité, la traversée de la Malaisie est un long chemin de croix. Le couple passe dix jours dans la capitale malaisienne, où il découvre la culture du seul pays asiatique musulman traversé. Alors qu'ils fêtent leur première année sur les routes, vient le moment de remballer les vélos dans des cartons pour la première fois. Direction Hanoï pour retrouver des cousins d'Antoine et découvrir une autre partie du Vietnam, cette fois avec le sac sur les dos.

Avant le confinement, au pays des Kiwis, ils ont de nouveau retrouvé le plaisir d'échanger avec des anglophones, tout en découvrant des magnifiques paysages proches de ceux parcourus en Europe. La prochaine étape, l'Alaska, est aujourd'hui plutôt éloignée, mais il en faut bien plus pour entamer le moral des deux aventuriers, prêts à vivre au jour le jour ! ■

✕ Retour au feuillet

⏮ ⏪ ⏩ ⏭